

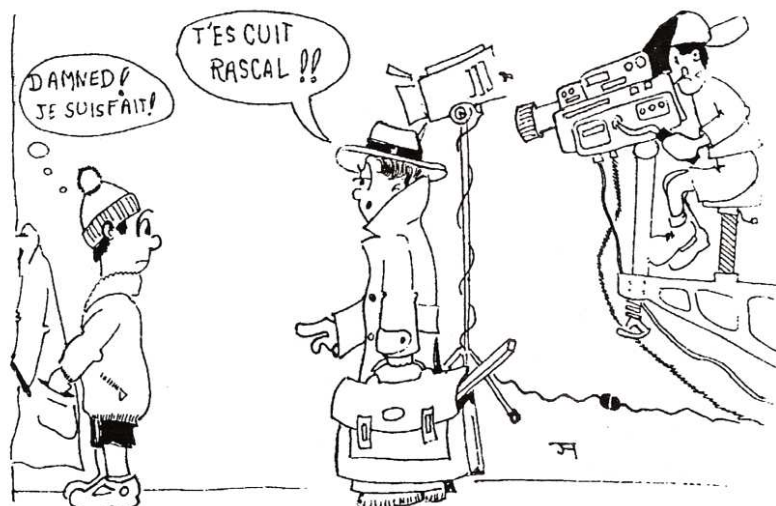


Moniteur 92

JOURNAL DES TECHNOLOGIES NOUVELLES EDUCATIVES

N°8

Janvier 1992



Diderot fait du cinéma

○ Le cinéma à l'école

○ Le doublage son

○ Améliorer le langage en maternelle

○ Il faut d'abord vous convaincre

Toute l'équipe du
Moniteur 92 vous présente
ses meilleurs vœux pour
l'année 1992

L'IDEE de ce film est née après le tournage en 1989 de « Qu'avez-vous fait pour tant

de biens? », film conçu dans le cadre du bicentenaire de la Révolution française. L'équipe d'enseignants qui a réalisé ce film, les enfants qui l'ont joué, ainsi que les techniciens venus à leur aide, ont voulu poursuivre cette aventure à une échelle plus importante.

Le nouveau film va donc être tourné à Gennevilliers avec des enfants du quartier du Luth, qui avec ses 10500 habitants est reconnu depuis un an comme quartier à Développement Social (DSQ). De nombreuses actions ont été initiées par la Municipalité et des associations pour

mettre l'accent sur les réalisations valorisant la créativité des habitants du quartier.

A ce titre, le projet de film de l'école Diderot A recevra une aide financière importante, lui permettant de devenir

Avril 1991, le quartier du Luth à Gennevilliers sert de décor au tournage d'un film pas comme les autres : « Coup de sang », comédie policière, réalisée par des élèves de l'école Diderot A.

réalité. Il s'agit de réaliser un film écrit et joué par des enfants tout en conservant une qualité professionnelle. Ce moyen métrage de quelque quarante minutes, tourné en Bétacam, représente l'aboutissement d'un travail d'étude et d'écriture mené depuis un an avec les élèves de

l'école Diderot qui fait partie de la Zone d'Education Prioritaire (ZEP) du Luth, et coordonné par Dominique Tallon, instituteur, maître-formateur.

(suite page 3)

ENCORE PLUS ! ...

Depuis la dotation systématique de l'ensemble des écoles, accompagnée d'actions de formation proposées dans le cadre du Plan Informatique Pour Tous, l'entretien, le renouvellement, l'acquisition de nouveaux matériels et tout ce qui concourt au développement de l'utilisation des technologies nouvelles dépend de l'élaboration de politiques résolument volontaristes, au sein d'instances très diverses, les principales étant dans un ordre non hiérarchisé :

le Ministère de l'Education Nationale et ses relais locaux par le biais : de circulaires, de crédits spécifiques, d'actions de formation, de l'existence de personnes-ressource... ; les collectivités, essentiellement pour des dotations en matériels ; le réseau des C.N.D.P., C.R.D.P. et C.D.D.P. pour ce qui concerne l'information et la formation ; les écoles normales devenues I.U.F.M. pour la formation initiale ou continue ; les écoles. C'est par des choix spécifiques, déterminés au sein de chacune de ces écoles et grâce à la volonté manifestée par les enseignants sur leur terrain d'exercice, que l'on peut fonder les espoirs les plus réalistes de voir se développer rapidement une utilisation formative des ressources de plus en plus variées et performantes offertes par les technologies nouvelles, dans le cadre de projets de classe(s), de cycle, d'école qui peuvent non seulement trouver appui sur des possibilités existantes, mais aussi en susciter d'autres.

Guy Legros
I.E.N.

Janvier 92 au CDDP92

**lancement de l'opération
« prêt gratuit de logiciels »**

**60 titres en consultation chez
vous ou dans votre établisse-
ment pendant 15 jours**

**Renseignements :
47 45 53 53**



LA REVUE DE PRESSE

Si vous avez de bonnes résolutions pour cette nouvelle année, par exemple acquérir un matériel, sachez que 92 débute sous le signe du portable ! Mode ou nécessité ? A l'heure du choix il est impératif de bien définir ses besoins pour ne pas se retrouver ensuite avec une machine découlant d'un caprice. Pour tenter d'y voir plus clair, Soft et Micro de janvier y consacre un dossier très complet : après avoir ciblé le public concerné par l'informatique portable et donné quelques exemples concrets, le magazine fait l'état de l'offre matérielle et des différentes perspectives qu'elle implique.

Mais avant même de choisir un portable vous pouvez, grâce à SVM de décembre savoir quel type de machine vous convient en vous prêtant au jeu-test de la rubrique « l'ordinateur qu'il vous faut ». Une fois votre profil micro clairement défini, il ne vous restera plus qu'à faire la sélection dans la liste de machines proposées. Avouez quand

même que l'on s'occupe de vous, petits veinards !

Allez, puisque c'est vous un, non deux, derniers outils pour seconder vos choix : le premier, le « microdirect » de l'Ordinateur Individuel où vous trouverez tout sur les matériels et les logiciels (des prix, des adresses, des avis...). Présenté en tableau, rubrique par rubrique c'est un excellent moyen de comparaison. Et puis avec les pubs en plus, vraiment si vous ne trouvez pas ! Le deuxième est le guide hors série du même magazine, guide qui référence 1000 produits avec pour chacun une petite fiche. Le titre ? « L'année micro, 1 000 ordinateurs... » mais vu le nombre annoncé, il doit manquer quelques semaines.

Enfin, avec toutes ces informations il ne vous reste plus qu'à... signer le chèque et à passer une bonne année informatique 92.

Lionel Maury
PRI Châtenay - Antony



FLASH

Communiqué de presse de l'Assemblée générale de l'EPI

Paris, le 20 octobre 1991

Alors que les décisions qui se préparent engageant, pour des années, l'évolution de l'enseignement en France, l'Assemblée générale de l'association Enseignement Public et Informatique (EPI) réunie à Paris le 19 octobre 1991 :

- constate que le décalage s'accroît entre les déclarations officielles, qui font de plus en plus de place à l'informatique, et les réalités. Il est significatif à cet égard qu'une des premières propositions avancées, en matière d'informatique, soit la suppression de l'option des lycées.

- s'inquiète de la place insuffisante faite à l'informatique et à ses applications pédagogiques dans les Instituts Universitaires de Formation des Maîtres (IUFM) et demande que les technologies modernes soient défi-

nitivement prises en compte dans les formations initiale et continue, dans les programmes d'enseignement de l'Ecole à l'Université, et dans le concours de recrutement des maîtres.

Sans des décisions et des mesures rapides, quel sens restera-t-il à une telle déclaration : « L'enseignement doit donner à l'informatique une place à la mesure du rôle qu'elle joue dans notre société » (conférence de presse de L. Jospin, Ministre d'Etat, Ministre de l'Education Nationale, 25 juin 1991, dossier de presse) ?

Enseignement Public et Informatique (Association loi 1901)

13, rue du Jura - 75013 Paris

tél : (1) 43 37 86 14

Il était une fois...

Des enfants, membres d'un club de natation, découvrent par hasard le corps de leur entraîneur dans la salle des machines de la piscine. Avec l'inspectrice chargée de l'enquête, ils apprennent que la victime s'était violemment disputée avec le président de son ancien club.

Mais en poursuivant leur investigation dans cette piscine, ils découvrent alors des traces d'un trafic de sang. Ils élaborent alors tout un plan pour arrêter la personne qu'ils croient coupable. Las ! ils apprendront l'arrestation du véritable coupable... par la radio.

Le scénario a été élaboré à partir d'une nouvelle intitulée « Coup de sang », conçue en atelier d'écriture par une classe de CM2.

Cet atelier s'est déroulé pendant toute une semaine en février et faisait alterner les temps d'écriture collective et d'écriture individuelle. Pour ce travail l'école avait fait appel à Yves Pinguilly, écrivain pour la jeunesse et rédacteur en chef de la revue « Grillon ». Grâce à un financement conjoint (15 000 F) du Ministère de l'Education Nationale et du Ministère de la Culture, pour une classe atelier artistique, cet écrivain participe aussi avec une autre classe de l'école à la réalisation d'un livre, « SOS Crocos » qui sera illustré par une dessinatrice professionnelle pour être publié.

Pour construire le scénario, les enfants ont dû mener des enquêtes auprès d'adultes de Gennevilliers dont le mé-

tier correspondait à celui des personnages du film : un entraîneur de natation, un médecin d'un centre de transfusion sanguine, une inspectrice de police.

Des acteurs pour de vrai

Les rôles principaux du film sont tenus par des élèves de CM1 et CM2. Ceux-ci ont bénéficié pendant un trimestre d'un travail en expression dramatique avec la comédienne Brigitte Guérineau de l'Atelier de Théâtre et d'Expression du Nord 92 (ATEN). Les élèves qui désiraient participer au tournage, soit 34 enfants, ont reçu deux scènes à jouer, qui ont été filmées. Un jury, composé des maîtres, des bibliothécaires et de Brigitte Guérineau, a participé à la sélection des enfants sur des critères tenant essentiellement compte du sérieux des candidats.

Il y avait huit rôles parlants pour les enfants. A la suite des premières auditions, le jury n'a pas pu départager onze enfants. Il leur a été donné, du jour au lendemain, une longue scène à apprendre. Les onze élèves ont passé une deuxième audition, un mercredi. Leur sérieux était tel, que, malgré des qualités naturelles inégales, l'équipe a décidé de rajouter trois rôles pour conserver ces onze acteurs.

D'autre part, les autres élèves non retenus sont assurés de participer au tournage dans des rôles de figuration. Quelques rôles d'adultes tenus par des comédiens bénévoles permettront d'encadrer les enfants.

Tous les professionnels ont souligné le

travail remarquable réalisé par les enfants. Outre quelques-uns doués d'un réel talent, tous avaient appris leur texte, certains étant même capables de réciter les vingt-huit pages du scénario par coeur, ce qui est remarquable quand on connaît leurs difficultés à mémoriser. Les conditions difficiles du tournage ont révélé des enfants patients, attentifs et solidaires entre eux.

Silence, on tourne !

Trois fois par semaine, plus les mercredis, les élèves ont répété scène par scène. Puis le tournage a eu lieu pendant douze jours en mai dans divers lieux de Gennevilliers : Mairie, bibliothèque André Malraux, piscine, école Diderot.

Il sera assuré par une équipe de sept adultes, assistés de trois équipes techniques de six enfants (deux scripts, deux accessoiristes et deux maquilleuses, formées par une maquilleuse professionnelle). Quelques parents rejoindront l'équipe de tournage pour les costumes.

Le budget du tournage, proprement dit se monte à 56 000 F, mais il s'inscrit dans un budget plus global regroupant différentes actions culturelles dans le quartier du Luth.

Il permet entre autre, de louer l'unité de tournage et le matériel d'éclairage, d'acheter les cassettes, de réaliser les décors, les costumes, les maquillages, et d'effectuer les transports d'enfants.

Cependant, le budget réel représente le double ou le triple de cette somme mais reste très difficile à évaluer : heures supplémentaires, prêt de matériel, réservation gratuite du banc de montage... Par ailleurs, le caractère original de ce projet a déterminé de nombreuses personnes à assurer une participation bénévole au tournage.

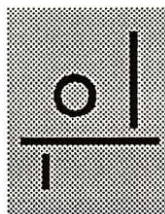
**Propos recueillis par
Raymond Rocher
CPAIEN Audio-visuel
Villeneuve-la-Garenne**

Un peu de technique

Le tournage se fera avec une unité de tournage Bétacam : Caméra TRI-CCD CVC 5P, un enregistreur Beta Ampex, un objectif Angénieux 14 X, un pied, lecteur, moniteur. Le matériel d'éclairage sera fourni par le centre de Formation à la Création Audiovisuelle de Gennevilliers (CFCA). Le montage du

film se fera en deux temps : tout d'abord une maquette sera réalisée en V8 au CFCA, avec l'aide d'Alain Serresseque, technicien vidéo.

Ensuite avec l'aide de Philippe Maurer, le montage définitif aura lieu sur un banc de montage BETA de la Mairie.



Améliorer le langage à l'école maternelle

Apprendre, créer, enregistrer des comptines à la maternelle en section de moyens afin d'améliorer le langage, tel était l'objectif du P.A.E. de la maternelle Diderot (Gennevilliers) déposé et accepté en septembre 90.

IL CONCERNE trois classes et obtient un budget permettant l'achat d'un matériel audio-visuel : une chaîne complète, un pied et deux micros, des magnétophones légers, des boîtiers multicolores, des casques et des cassettes de 20 et 10 minutes.

L'école décide de libérer l'espace bibliothèque pour les enregistrements et de poser une moquette. Ailleurs on aménage trois coins-écoute.

La mise en place du P.A.E. et son fonctionnement se font avec les trois institutrices concernées, une bibliothécaire et un intervenant spécialisé en musique, la directrice et le conseiller pédagogique en audio-visuel.

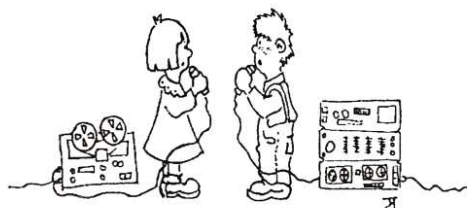
Premier trimestre : partenariat

L'équipe espérait l'aide d'un instituteur en surnombre afin de permettre un travail par petits groupes. La demande n'ayant pas été prise en compte par le P.A.E., l'aide d'intervenants extérieurs devient indispensable. Le plan d'aide à la lecture de la Municipalité de Gennevilliers prend en charge l'intervention d'un professeur de musique tandis que le service culturel de la Mairie finance une « conteuse » qui intervient dans le cadre d'un projet sur le langage en liaison avec la bibliothèque du quartier. Une mère bénévole et la directrice de l'école complètent l'équipe. Le projet peut devenir réalité et fonctionner en décroisement.

Deuxième trimestre : mise en place du décroisement

Tous les matins les enfants sont répartis en ateliers : musique, jeux de langage, conte, enregistrement (pour des séances de 40 minutes).

Très vite des difficultés surgissent : aménagement et isolation du local d'enregistrement, manipulation de la chaîne.



Le temps imparti au déroulement d'une séance se révèle trop court ; un raté dans le déroulement des opérations surpeuple un atelier ; la directrice, occupée à d'autres tâches, avait « oublié » son groupe. La chaîne préparée le mardi pour être prête à fonctionner se voyait déréglée le mercredi par un pirate, ce qui occasionnait des surprises désagréables et gênantes pour le déroulement des séquences du jeudi.

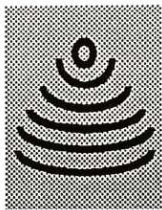
Parallèlement et heureusement des motifs de contentement remontent le moral de tous. Des enfants muets jusqu'alors acceptent de parler dans le micro, ce qui démontre l'importance du support. Nombreux sont les enfants qui prennent un grand plaisir à utiliser un

matériel, à s'enregistrer, à s'entendre, à manipuler un petit magnétophone, à coiffer un casque pour écouter...

Troisième trimestre : réalisations et productions

La « conteuse » a privilégié un travail sur le conte : les enfants l'ont joué. L'activité ayant été très bien vécue, une classe la reprend et affine la mise en parole et la mise en scène en vue de l'organisation d'un spectacle qui sera présenté aux parents, et de la réalisation d'une cassette vidéo. Un professeur du collège Guy Moquet à Gennevilliers, un groupe d'élèves et un matériel perfectionné ont permis l'enregistrement de ce spectacle en cassette vidéo. Par ailleurs, les comptines inventées par les élèves ont été enregistrées par trois classes. Lors d'une matinée portes-ouvertes, en juin 91, les parents ont pu assister à la présentation du travail, visiter l'exposition réalisée par les maîtresses, voir la cassette vidéo, écouter et se procurer les enregistrements des comptines. Liaison école-famille chère au projet qui a procuré beaucoup de rêves, quelques déceptions, une énorme volonté de réussite et permis des progrès dans l'acquisition et la pratique du langage difficilement mesurables mais parfaitement... audibles.

Raymond Rocher
CPAIEN Audio-visuel
Villeneuve-la-Garenne



...Il faut d'abord vous convaincre !

*« Complexés du Nanoréseau »,
cet article vous est destiné. Et si
un heureux hasard vous a menés
jusqu'à lui, forcez-vous encore
un peu pour le lire ! Après, à
vous de décider !*

AFFINONS un peu : si vous ne faites pas partie de la minorité des « convaincus », vous appartenez soit aux « tentés mais timides » qui n'osent pas, soit aux « rebutés » qui sont tombés dans un des nombreux pièges du plan Informatique Pour Tous.

Les erreurs de jeunesse !

On ne pouvait guère éviter le premier qui était de croire que l'informatique, c'était d'abord un méli-mélo de fils et de boîtiers plus ou moins bien raccordés et des contacts très souvent aléatoires. La légendaire rapidité promise par l'informatique en prenait aussi un sérieux coup dès qu'il s'agissait de mettre en action le lecteur de K7 de nos chers TO7. Tout cela eut vite fait de mettre à bas le fragile équilibre de nos louables intentions surtout lorsque nous livrions le matériel aux mains agiles et inexpertes de nos charmantes têtes blondes.

Si, d'aventure, ces écueils avaient été évités, on risquait, pour toute récompense, de se voir asséner par un logiciel « bogué » (traduction : truffé d'erreurs !) un insolent message d'erreur du type « Error 128 in line 34340 » qui achevait de nous désarçonner.

On se rabattit alors sur la programmation car ça, ça marchait à peu près. Et les enseignants de s'inscrire à des cours du soir, de débusquer le petit bout de programme qui fait de si jolies choses à l'écran. Et la tortue Logo de dessiner

des carrés jusqu'à l'indigestion. Et puis bien souvent... l'impasse, car, pour dépasser ce stade, il aurait fallu un sérieux investissement personnel que ne peut se permettre l'enseignant lambda.

Enfin, dernière erreur, et non des moindres : le plan I.P.T. nous montra le chemin de la « salle Informatique » avec un grand « i » (sécurité oblige !) au lieu d'amener l'informatique dans nos classes. Il s'agissait dès lors de s'inscrire sur le planning pour venir faire sa séance d'informatique avec sa classe... horreur !

Je cite souvent le cas d'un instituteur qui ne connaît, en fait d'informatique, que les trois commandes nécessaires au démarrage d'une machine mais qui, depuis que celles-ci sont implantées dans l'école, explore systématiquement tous les logiciels d'EO (Enseignement Assisté par Ordinateur), rejetant celui-ci, adoptant celui-là, l'intégrant à ses pratiques pédagogiques. Utilisation minimaliste ? Que non !

Et maintenant ?

L'objectif premier doit être de faire un sort à la salle informatique ou plutôt de lui donner la possibilité d'éclater. Elle peut rester le coffre-fort et le lieu d'activités de groupe telles que la saisie d'un journal d'école par exemple. On peut installer les machines sur des tables roulantes en ensembles autonomes qui navigueront pendant la journée entre les classes (prévoir un pôle par étage).

Sur tout le matériel disponible aujourd'hui, les différentes extensions (mémoires, boîtiers d'alimentation, etc...) ont sagement réintégré l'ordinateur et une fois les connexions réalisées et fixées par des vis, moyennant une fiche triplite, il ne reste plus qu'à trouver une prise de courant.

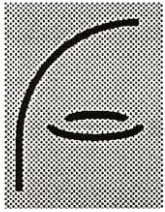
Reste la mise en oeuvre, mais, là aussi, rassurez-vous : THOMSON a vécu ! Pour la grande majorité des logiciels, vous n'aurez à manipuler qu'un bouton de marche-arrêt, deux disquettes et à taper une commande. Bref, pas plus compliqué que de mettre en marche une chaîne Hi-Fi.

Et cela seulement si vous ne disposez pas d'un disque dur (voir les prochains articles) car, dans le cas contraire et pour peu qu'un collègue un peu plus calé ou la personne-ressource vous installe les logiciels et quelques menus de présentation, il ne vous restera plus qu'à allumer la machine et à choisir votre logiciel dans une liste.

Dès lors, vous disposez d'un outil en libre-service dans un coin de la classe, aussi accessible que la bibliothèque, les dictionnaires, les encyclopédies et les fichiers de travail individualisés.

Et les logiciels ? Je vais encore passer des heures à comprendre comment ils fonctionnent, quelles combinaisons de touches ésotériques je dois employer pour parvenir à mes fins (si j'y par-

suite page 7



Le doublage son

Les programmes et instructions et le rapport annexé à la loi d'orientation exigent la prise en compte de la communication audio-visuelle comme outil mais aussi comme partie intégrante des modes d'apprentissage dans une pédagogie dont l'élève est le centre.

COMMENT faire écrire, lire, communiquer des élèves qui ne savent pas ou qui savent mal ou qui ne veulent pas ?

On peut leur proposer un document vidéo, monté ou à monter, sur lequel ils seront chargés de rédiger un commentaire qu'ils enregistreront sur la bande qui sera ensuite visionnée. N'est-ce pas une possibilité nouvelle d'expression qui trouvera sa motivation dans l'outil et dans l'exploitation ultérieure du document obtenu ? Ne stimulerons-nous pas ainsi leur esprit créatif qui pourra s'exprimer pleinement ?

Doubler le son

C'est introduire sur la bande son d'une cassette déjà enregistrée un son nouveau, sans toucher à l'image.

Si vous envisagez l'achat d'un magné-

toscope, n'hésitez pas, choisissez parmi ceux qui possèdent la possibilité du doublage son.

S'il s'agit d'un magnétoscope monophonique, le son original est effacé et remplacé par celui du doublage. S'il s'agit d'un magnétoscope Hi-Fi stéréo, le doublage son est audible si nécessaire avec le son Hi-Fi original.

Pourquoi acheter un magnétoscope permettant le doublage son ?

Dans le cas le plus simple il permet d'ajouter une voix Off en commentaire ou d'introduire une musique sur un enregistrement. Si on désire utiliser plusieurs sources sonores (microphone, platine disque, platine cassette...) il faut alors mixer ces différentes sources et pour cela employer un appareil (table de mixage) permettant de mélanger plusieurs sources sur une seule sortie.

En choisissant judicieusement des enregistrements vidéo on peut proposer aux élèves de décrire des paysages, des personnages, d'exposer clairement et avec précision des principes (vases communicants par exemple) d'expliquer des fonctionnements de machines simples... pour ne citer que quelques possibilités.

Un plus : le camescope

Posséder un ensemble vidéo permettant le tournage et le montage par assemblage, c'est offrir aux élèves de nouvelles possibilités de création, d'expression, de communication.

Cet ensemble sera constitué d'un camescope avec doublage son et d'un téléviseur (indispensable !).

On peut aborder des thèmes classiques ou choisir d'inventer. Les élèves écrivent alors un scénario, ils rédigent un texte comportant commentaires, descriptions, dialogues... Ils organisent le tournage dans le temps, dans l'espace, recherchent les lieux de tournage, déterminent les cadrages... Puis lors du montage ils travaillent les images et le son.

On peut choisir d'expliquer un fonctionnement mécanique, un principe ou une loi physique. Il s'agit alors de décomposer les différentes phases du fonctionnement, de rédiger le plus simplement et le plus précisément possible les explications indispensables à la lecture et à la compréhension de ce que l'on a voulu présenter.

Il s'agit enfin de coordonner le tout par un montage des images et l'introduction du son explicatif.

Analyser pour mieux comprendre aide à mieux expliquer. Leur production aidera ainsi d'autres élèves.

Qui demande encore comment les faire écrire, comment éveiller un sens artistique, comment appréhender les notions de plan, d'organisation des idées, de structuration de texte ?

Raymond Rocher
CPAIEN Audio-visuel
Villeneuve-la-Garenne

Statistiques en cartes : les Hauts-de-Seine

Un vaste ensemble de données mises en cartes, reflet du département de 1945 à 1990.

Ce document original s'adresse aux enseignants de collèges, de lycées et des classes supérieures mais aussi aux décideurs des collectivités locales ou territoriales.

Mallette éditée par le
CDDP 92

Prix : 185 F (165 F pour
toutes commandes passées
avant le 30 avril 1992)

(suite de la page 5)

viens !). Là encore, rassurez-vous ! Les éditeurs n'ont pas perdu leur temps depuis six ans et les critiques ont été entendues.

Si vous n'avez pas approché un ordinateur depuis ces temps reculés, vous serez agréablement surpris. Dans certains logiciels, tout est dit à l'écran et celui qui se trompe est celui qui n'a pas lu. La documentation et les principes de fonctionnement sont avalés en quelques heures de pratique.

Bien sûr, il y a aussi de gros logiciels dont les possibilités dépassent de loin les besoins de l'enseignant de base et il faudra plus de temps et de travail pour en exploiter toutes les subtilités mais on peut assez facilement les utiliser à des niveaux différents.

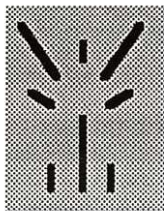
Pour préparer un exercice du type texte à ponctuer sur un traitement de texte, il n'est besoin que de connaître trois ou quatre commandes pour pouvoir corriger, sauvegarder et je gage que vous n'y passerez guère plus de temps que pour préparer le stencil correspondant, et pour un tout autre confort d'utilisation.

Rêvons !

Bientôt un poste (ou plus) par classe, des logiciels conviviaux, rapidement installés, où l'on a tout compris en cinq minutes et dans lesquels on navigue allègrement à petits coups de souris ou même grâce à un écran tactile. Des foules de données, d'images, de sons et de textes à notre portée. Ne riez pas, c'est demain ! (mettons après-demain dans les écoles !).

Il reste néanmoins vrai que la plus dure partie de notre travail concernera les choix pédagogiques : quoi ? comment ? pourquoi ? Si nous devons passer des heures à faire des préparations, autant que ce soit là-dessus.

Denis Brunet
P.R.I. 18^e circonscription



TRUCS ET ASTUCES

Un petit trou pas cher

On sait que les disquettes 5 pouces et quart existent en 360 Ko et 1,2 Mo. Les 3 pouces et demi existent en 720 Ko et 1,44 Mo. Plus la capacité autorisée est importante, plus le coût est élevé.

Lisons avec attention et néanmoins avec sérénité les indications portées sur la boîte de 12 disquettes 3 pouces que vous venez d'acquérir chez votre fournisseur préféré. Outre le prix, nous y trouvons la capacité maximum garantie par le fabricant ; généralement 1 ou 1,2 Mo pour les 720 Ko et 2 Mo pour les 1,44 Mo.

Cette information sidérante vous laisse perplexe : entre 1,2 et 1,44 Mo la différence est faible car les fabricants ont l'habitude de certifier a minima. D'autre part, comment le lecteur de disquettes peut-il savoir qu'il a affaire à l'un ou l'autre de ces formats ?

Pour répondre, il suffit de comparer ces deux disquettes. Si elles sont normalement constituées, on constate avec émotion que la disquette 1,44 Mo est munie d'un trou en haut et à gauche (en plus du trou habituel situé en haut et à droite...). Tout à coup, une folle idée germe dans votre esprit : et si je perçais avec un forêt une disquette 720 Ko pour obtenir une disquette de 1,44 Mo ? Ça marche !!! Si...

Il suffit d'être minutieux et d'opérer à l'aide d'un forêt de 4 mm. Une perceuse à colonne semble indispensable. Si vous donnez dans le stakhanovisme, il vous faudra façonner un gabarit pour percer.

L'emplacement du trou doit être déterminé avec précision, sinon vous risquez de transformer le disque magnétique en dentelle de Bruges...

Michel Tournon
P.R.I. 9^e et 10^e circonscriptions

DOS très utile

Par exemple: vous possédez un ordinateur pourvu de 2 lecteurs (5 pouces et 3 pouces) et vous venez d'acquérir un magnifique logiciel. Vous ouvrez le paquet... Horreur! On vous l'a livré en 3 pouces alors que le lecteur d'installation A: est pour vous le 5 pouces. Inutile d'aller fouiller dans l'ordinateur avec vos doigts délicats pour essayer d'intervir les connexions. La commande ASSIGN fait cela très bien, elle permet d'assigner à un lecteur le nom d'un autre lecteur :

ASSIGN A = B

met le lecteur A hors circuit et le transfère sur B. Pour supprimer l'affectation il suffit de frapper ASSIGN sans paramètres.

Vous désirez maintenant protéger certains de vos fichiers contre l'écriture de quelques collègues farceurs, mais surtout contre tout effacement intempestif :

ATTRIB + R nom + extension

Le fera instantanément. Par exemple ATTRIB + R *.BAT protégera tous vos fichiers BATCH dans le répertoire où vous vous trouvez. Pour déprotéger ces mêmes fichiers :

ATTRIB - R *.BAT

La commande COPY peut être utilisée (entre autre) pour vérifier l'écriture correcte de vos fichiers sur une unité de disquette :

COPY A:*. * NUL

Permet de faire la copie de tous vos fichiers de la disquette A sur l'unité NUL. En fait elle permet de lire chaque fichier et d'en vérifier l'écriture.

A la prochaine fois.

Alain Gaquerel
Directeur, Bois-Colombes



JEU CONCOURS

Plouf !

M. Durand est propriétaire d'un canot à moteur, qui en régime de croisière sur un lac, lui permet de faire du 7,2 km/h. Un dimanche, il décide de remonter la rivière pour aller déjeuner près du petit village de Ouxessa. Sachant que ce cours d'eau a une vitesse d'écoulement constante de 1,08 km/h, il décide de partir à 8 heures du matin, son moteur tournant en régime de croisière.

A 11 h 30, sa bouteille thermos tombe à l'eau, à la suite d'un faux mouvement; il ne s'en aperçoit pas et continue sa route. A 12 h 30, arrivant en vue de Ouxessa, il décide de s'arrêter pour déjeuner et s'aperçoit de la disparition de la bouteille. Il part à sa recherche (nous supposons qu'elle n'a pas bougé de l'endroit où elle est tombée). M. Durand redescend donc la rivière à son régime de croisière.

Au bout de combien de temps aura-t-il rejoint sa bouteille ?

Solution du problème paru dans le Moniteur 92 N° 7

« Un général... » Le régiment compte n soldats. La première fois, il fait un carré de côté x ; donc il utilise x^2 soldats et il en reste 54.

Donc : $n = x^2 + 54$

La deuxième fois, il utilise $(x + 1)^2$ soldats et il en manque 35 : $n = (x + 1)^2 - 35$

d'où : $x^2 + 54 = (x + 1)^2 - 35$

$$x^2 + 54 = x^2 + 2x + 1 - 35$$

$$54 = 2x - 35$$

$$54 + 35 = 2x$$

$$x = 88 / 2 = 44$$

Donc $n = 44^2 + 54 = 1990$

Les gagnants du jeu concours du Moniteur 92 N°7, tirés au sort parmi les nombreuses réponses exactes :

Gérard CARKA (Meudon-la-Forêt)

Pierre MENEUT (Rueil-Malmaison)

recevront un livre en cadeau.

Et bravo à tous les autres, trop nombreux pour les citer tous.



BIBLIO

Faire son journal au lycée et au collège

Odile Chenevey - CLEMI - CFPJ 48F

L'expression lycéenne

livre blanc des journaux scolaires
CLEMI - CNDP - Hachette 65F

Ecrits, images et pages

concevoir et réaliser une publication
Didier Meurot - CRDP Lille 65F

.....

Vous lisez le Moniteur 92 avec intérêt. Pour le recevoir personnellement, écrivez au CDDP 92 - 41 av. du Roule 92200 Neuilly sur Seine en indiquant vos coordonnées. Nous nous ferons un plaisir de vous le faire parvenir dès sa parution.

.....

Les éditions Chrysis ont mis gracieusement à disposition du CDDP 92, pour consultation, les logiciels suivants :

Imagimath 4° - Du texte au mot

Edictor - Fig & Form

Orthographe - Lire 3.0 - Rapilect

qui s'ajoutent à :

SMAO - TGT-Texte - Lirebel

Orthoflexe - Edit G - Iris 2.0

Chrysipont - Doigts agiles



LES BRÈVES

La 3^e semaine de la presse à l'école se déroulera du 30 mars au 4 avril 1992. Pour éviter les déboires des «paquets remises» qui ne furent pas des cadeaux en 1991, les établissements commanderont par minitel, 3614 EDUTEL, mot clé PRESSE, du lundi 13 janvier au vendredi 13 mars. Renseignements : CLEMI 42 50 78 54

8^e concours et festival national de la presse jeune.

Pour le concours, inscriptions avant le 10 février 1992 (envoi des journaux avant le 23 mars 1992).

Le festival « Scoop en stock » Poitiers, les 11 et 12 avril 1992.

Pour tous renseignements :

• **J. Presse.** 13 pge des Tourelles 75020 Paris. Tél. : 43 64 39 18

• **CDDP 92.** Tél. : 47 45 53 53.

Bibli-Ecole : un petit qui grandira. Un logiciel pour gérer une BCD qui semble prometteur. Il est testé par une école de Rueil. Nous en reparlerons.

Edité par le CDDP de Melun - 400F

« **Un tee-shirt pour Antares** » ou comment habiller un spationaute dans l'espace ! Objectif du concours : réaliser la décoration d'un tee-shirt confié à un spationaute français de la mission Antares. Renseignements : F.O.L.92. Tél. : 47 25 06 07



Spécialiste du monde de l'Education

MICROPLUS offre à tous les lecteurs du **Moniteur 92** une **remise supplémentaire de 5%** sur le Tarif Education Apple sur présentation de cette annonce lors de votre commande.

111 rue de Paris
92100 BOULOGNE
Tel : 46 04 00 99
Fax : 46 84 03 42

Votre contact : Thierry
GONFREVILLE

* Offre valable jusqu'au 30 avril 1992



Directeur de publication : Jean-Louis DUGUET **Secrétaire de rédaction :** Fernando PINTADO **Comité de rédaction :** Emmanuel GARCIA, Alain GAQUEREL, **Personnes ressources en informatique :** Denis BRUNET, Patrick GIN, Lionel MAURY, **CPAIEN en Audiovisuel :** Raymond ROCHER **Illustration :** J.P. AUDEBERT **Saisie et mise en page :** Yves MOREAU, Michel TOURNON
Tirage 3000 exemplaires Dépot Légal 4^e trimestre 1989 CDDP 92 - 41, Av du Roule 92200 Neuilly-sur-Seine - 47-45-53-53.

Le Géomètre

Ce logiciel facilite et individualise l'apprentissage de la géométrie. Il permet de construire à l'écran des figures de géométrie plane de les modifier ou de les transformer puis de les sauvegarder.

Principe de fonctionnement

Ici les élèves se trouvent confrontés à des règles strictes de construction, liées à la logique du logiciel. Cette rigueur peut les aider à apprendre à s'organiser à partir d'un énoncé. Ils s'habituent aussi à manipuler la plupart des notions utilisées en géométrie dès l'école élémentaire : droites parallèles ou perpendiculaires, milieu d'un segment, symétrique d'un point... L'enfant peut aussi modifier un élément de base d'une figure et observer les conséquences sur la figure ainsi redessinée. La sauvegarde des figures réalisées permet la constitution d'une bibliothèque de constructions prédéfinies.

Les fonctions du Géomètre

L'écran de base se présente en 3 parties : la barre des menus, la barre de titre et la feuille de dessin. La construction des figures se fait à partir des menus CREATIONS et CONSTRUCTIONS.

Les articles du menu CREATIONS permettent de créer sur la feuille de dessin les objets de base (point, droite, segment, triangle, cercle) :

- à partir d'un point et de la position courante du curseur pour les articles *Point*, *Droite* et *Cercle*.

- à partir de 2 ou 3 points caractéristiques pour les autres articles : *Segments déf.2 pts*, *Droite déf.2 pts*, *triangle déf.3 pts*, *Cercle déf.2 pts*. On indique ces points à l'aide de la souris en cliquant sur un point existant ou ailleurs pour créer un nouveau point.

Les articles du menu CONSTRUCTIONS permettent de construire de nouveaux objets définis à partir d'objets existants : milieu d'un segment, droite perpendiculaire, intersection de 2 droites dépendant des objets qui ont servi à leur construction.

On construit de tels objets en désignant (avec la souris) les objets nécessaires à leur construction. Par exemple pour construire une droite perpendiculaire à une droite donnée, on clique sur l'article *Droite perpendiculaire*, on désigne un point par lequel passera la nouvelle droite et on désigne la droite donnée.

On pourra ainsi construire : un point appartenant à un objet ou se trouvant à l'intersection de deux objets, un milieu, une médiatrice, une droite parallèle, le centre d'un cercle, le symétrique d'un point (symétrie centrale ou orthogonale), une bissectrice.

Remarques : pour être reconnue, l'intersection de deux objets (droite, segment

Gestion souple d'un disque dur

Le disque dur est devenu un composant standard, si ce n'est indispensable, des micro-ordinateurs. Sa capacité et sa rapidité sont un gros avantage par rapport aux disquettes. Encore faut-il pour en tirer le meilleur parti s'organiser d'une façon rationnelle.

Le plus souvent maintenant, les distributeurs de matériel informatique vous livrent des ordinateurs « prêts à l'emploi ». Vous avez donc de grandes chances de vous trouver, lorsque l'établissement vient de recevoir ses micros tant attendus, devant un appareil vous présentant déjà un disque dur préparé, avec le système d'exploitation MSDOS implanté.

Organisez-vous !

Lorsque vous mettez l'ordinateur sous tension (sans disquette), vous devez découvrir sur votre écran, après quelques secondes et l'apparition de messages plus ou moins ésotériques, un signe du genre : C:\> vous invitant à passer à l'action. Tout d'abord, sachez que ce signe s'appelle un indicatif d'attente ou plus vulgairement un prompt. Il vous indique que vous vous trouvez sur l'unité C: (le disque dur) et sur la racine « \ » ou répertoire principal.

Le répertoire principal correspond au disque dur lui-même, c'est-à-dire la partie à laquelle on accède directement dès qu'on allume le système. En effet, pour éviter d'avoir tous ses logiciels en vrac, le disque dur doit être organisé avec un répertoire

principal et des sous-répertoires. On peut comparer cette organisation à celle que vous employez pour le classement de vos propres dossiers. Vous arrive-t-il de ranger dans un même et unique classeur tous vos papiers, sans repère ni intercalaire ? Vous avez un dossier pour chaque catégorie. C'est la même organisation pour votre disque dur.

Prévoyez tout d'abord sur le papier une liste de sous-répertoires pour bien séparer les types de logiciels dont vous aurez besoin, du genre : [texte] [fichier] [tableur] [PAO]... Je vous conseille en plus de prévoir 3 autres répertoires : [DOS] pour y recopier si ce n'est déjà fait les fichiers DOS, [UTIL] pour y placer vos utilitaires (Pctools, anti-virus...) et un répertoire [PLACARD] par exemple pour y stocker temporairement des fichiers.

Comment créer ces répertoires sur le disque ? C'est très facile. Il suffit d'employer la commande MD (Make Directory) à partir de la racine. Exemple :

C:\>MD TEXTE suivi de la touche <entrée> crée le sous-répertoire [TEXTE]. Et ainsi de suite : C:\>MD UTIL crée le sous-répertoire [UTIL]. Bien entendu, vous

inventez les noms de répertoires dont vous avez besoin, mais au même niveau d'arborescence, tous les noms doivent être différents. Vous pouvez aussi choisir directement le nom du logiciel comme nom de sous-répertoire. Vous obtiendrez ainsi au choix :

C:\	C:\
— DOS	— DOS
— PCTOOLS	— UTIL
— WORD	— TEXTE
— LOTUS	— TABLEUR
— PARADOX	— FICHER
— PUBLISH	— PAO
— PLACARD	— PLACARD

Vous visualisez aisément à l'écran votre arborescence par la commande **TREE**, vous pouvez même l'imprimer avec **TREE>PRN**.

Déplacez-vous !

Dans un classeur, il est facile de choisir l'intercalaire qui vous intéresse, eh bien, sur un disque dur aussi. Pour se déplacer dans les sous-répertoires il suffit d'employer la commande **CD** (Change Directory).

C:\>**CD UTIL** suivi de <entrée> et vous vous trouvez placé dans le répertoire [UTIL]. Le prompt devient alors C:\UTIL> pour vous l'indiquer. Si de ce répertoire vous voulez passer directement au répertoire [WORD] par exemple, vous tapez après le prompt: **CD\WORD**. Votre prompt devient alors C:\WORD>. Pourquoi avoir ajouté la barre « \ » dans la commande **CD\WORD**? cela demande en fait à l'ordinateur de repasser par la racine avant de se

replacer dans un autre répertoire. **CD** fait revenir à la racine.

A partir de chaque sous-répertoire existant vous pouvez de nouveau créer une arborescence avec des répertoires secondaires. Limitez-vous cependant au nécessaire, ne serait-ce que pour vous y retrouver facilement. Ainsi à partir du répertoire [WORD] vous pouvez créer les répertoires secondaires suivants par exemple : [COURRIER] [BILAN] [PROJET]. Même chose pour les autres sous-répertoires. Ce qui pourrait donner une arborescence du genre :

```

C:\
├── DOS
├── UTIL
│   ├── PCTOOLS
│   └── ANTIVIRU
├── WORD
│   ├── COURRIER
│   ├── PROJETS
│   └── BILANS
├── LOTUS
│   └── CARNETS
├── PARADOX
├── PUBLISH
└── PLACARD
  
```

La visualisation des fichiers se trouvant dans un répertoire se fait avec la commande **DIR** (Directory) qui affiche les fichiers du répertoire où vous vous trouvez (le répertoire en cours). Ainsi C:\DOS>**DIR** puis <entrée> affichera le contenu du répertoire DOS. Vous pouvez ainsi rechercher la présence d'un fichier particulier. **DIR>PRN** imprimera ce contenu.

Bon courage! Et rappelez-vous que rien ne remplace la pratique...

Alain Gaquerel.
Directeur, Bois-Colombes

ou cercle) doit être construite même si les objets sont sécants. L'article *Intersection de 2 objets* construit effectivement le (ou les) point(s) d'intersection. Ils deviennent alors des objets qui peuvent être nommés ou désignés.

Les articles du menu **EDITION** permettent :

- d'affiner l'aspect d'une figure pour mieux l'observer, en nommant des objets *Nommer*, en choisissant le graphisme et la couleur ou en gommant certains traits de construction *Aspect des objets*..
- d'annuler la dernière opération *Annuler*, d'effacer définitivement tous les dessins de la feuille *Tout effacer*.
- d'effectuer les réglages graphiques *Préférences*.

Les articles du menu **DIVERS** permettent :

- d'effacer définitivement un objet et ceux qui dépendent de lui *Supprimer un objet*. On peut supprimer ces relations qui lient un objet à ses constituants *Supprimer des relations*, ou à l'inverse de lier un point de base à un objet voisin *Lier un point à un objet*.
- de mesurer la longueur d'un segment *Mesurer* ou l'ouverture d'un angle déclaré *Marquer un angle*.
- de retrouver les étapes successives qui ont permis la construction d'une figure *Historique*.

Les articles du menu **FICHER** permettent :

- La création d'un fichier contenant une figure *Enregistrer sous*....
- La sauvegarde des modifications apportées peut se faire directement avec l'article *Enregistrer. Revenir*, revient au dernier enregistrement.

L'impression d'une figure se réalise soit par une recopie d'écran (touche spécifique sur le clavier) adaptée à la carte graphique de votre ordinateur soit par *Imprimer*, après avoir indiqué le périphérique utilisé et les paramètres *Format d'impression*.... L'impression est effectivement soignée mais très lente.

Quelques remarques utiles

Ambiguïté : il y a ambiguïté lorsqu'une opération peut s'appliquer à plusieurs objets situés au voisinage du curseur. On peut lever provisoirement l'ambiguïté en choisissant le premier ou bien le dernier objet construit. L'article *Gestion des ambiguïtés*... du menu **DIVERS** permet une levée durable des ambiguïtés selon votre choix.

Macro-constructions : l'article *Macro-constructions*... du menu **DIVERS** permet d'élaborer un article donnant une construction nouvelle. La création d'une macro-construction se fait après construction d'une figure dans son ensemble avec définition des objets initiaux et finaux. Après sauvegarde, une macro-construction peut être réutilisée directement à partir du menu **CONSTRUCTIONS** si l'objet de base nécessaire à sa construction a été créé.

Choisir les menus : l'article *Editer les menus*... du menu **DIVERS** permet de modifier la liste des menus en supprimant par exemple les articles que vous ne souhaitez pas voir apparaître. On peut ainsi définir et sauvegarder une barre de menu contenant les articles adaptés au travail que l'on souhaite faire et au niveau des utilisateurs.

Alain Sedbon
PRI 12^e circonscription

Editeur : Nathan logiciels. Matériel : compatible PC 540 Ko de RAM. Prix : 440 F